L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOLUME III. WINNIPEG, MAN., 23 AOUT 1900. NUMERO 29

L'ECHO DE MANITOBA

Imprimé par A. GAUVIN.

Toutes communications devront être adressées

Boite 1309. - - - WINNIPEG, MAN.

L'administration n'est pas responsable de articles ou correspondances dûment signés.

ABONNEMENTS.

Canada et Etats-Unis $1.00
Europe (compris le port)............... 2.50

Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES.

1ère insertion, par ligne.............. .... .12c
Chaque insertion subsequente....... .... . 8c

N. B.—Les annonces de naissances, mariages sépultures seront insérées au taux de 25 chaque.

Au Transvaal.

Tout comme le chevalier fantôme des vieilles légendes, le général de Wet semble être partout à la fois: les anglais se croient toujours à la veille de le saisir, de le prendre et au moment décisif le nid est vide, l'oiseau est envolé.

La semaine dernière on nous annonçait que cette fois, de Wet était entouré d'un cercle de fer, qu'il lui serait impossible de s'échapper, et de fait, Ian Hamilton, French, Buller, jusqu'à Lord Kitchener lui même, tous s'étaient mis de la partie pour l'acculer à la rivière Vaal où Buller l'attendait sur l'autre rive

De Wet a échappé, il a réjoint le général DeLarey qui opérait à l'ouest de Prétoria, et lundi une étrange dépêche nous annonçait que De Wet avait sommé Baden-Powell de se rendre! Serait-ce donc la preuve d'un autre coup de mains dont Baden-Powell serait la victime. Les dépêches anglaises nous disent aujourd'hui que c'est simplement une ruse!

Voila une singulière explication.

Pour sommer quelqu'un de se rendre, il faut l'avoir mis en mauvaise posture, et quelle espèce de ruse peut il y avoir pour de Wet à faire cette sommation si elle n'avait sa raison d'être?

Il y a là un mystère dont nous finirons bien par avoir la clef.

Lord Robert, telégraphie qu'un combat violent a eu lieu entre Hunter et Olivier, et les Anglais après des pertes sérieuses ont du laisser aux bœrs la possession de Heilbronn et du chemin de fer.

La position de Robert est donc de plus en plus critique, il a Botha à l'Est de Prétoria, de Wet et Delarey avec 7000 hommes à l'ouest; Olivier au Sud; Soit une vingtaine de mille Bœrs qui l'observent et le surveillent.

En Angleterre l'on feint de considérer la guerre comme terminée et pour mieux en accréditer l'idée l'on parle de rappeler Lord Robert.

En réalité, les Bœrs sont toujours aussi actifs, ils n'ont pu être entamés, et nous plaignons le successeur de Lord Robert; on lui donne à jouer le rôle de bouc émissaire, car il a neuf chances sur dix d'être forcé d'ici deux ou trois mois à évacuer Prétoria, et les chauvins lui metteront sur le dos l'entière responsabilité de la chose.

Mais le gouvernement est acculé aux élections et son intérêt exige que la guerre soit considérée comme terminée.

En Chine

Enfin! les troupes alliées sont entrées à Pekin; les légations avec tous les étrangers qui s'y étaient réfugiés sont délivrées.

Cette bonne nouvelle a été accueillie dans le monde civilisé, avec une joie universelle.

Depuis deux mois, la situation si pleine d'inconnu et de ténèbre laissait peser sur le monde, un cauchemar angoissant. Le cauchemar n'est plus.

Les troupes alliées sont entrées le 15 dans la ville Impériale par deux côtés à la fois, les Japonais par les portes de la ville Tartare.

Les détails des combats qui ont précédés l'entrée à Pékin, sont peu connus encores; il semble toutefois certain que les alliés ont eu à livrer plusieurs sanglants combats. Les Chinois parlent de pertes nombreuses, et donnent les noms de plusieurs généraux chinois tués ou blessés.

La rapidité de la marche du corps expéditionnaire l'a fortement servi; les chinois n'ont pu terminer les digues et autres travaux au moyen desquels ils se proposaient d'inonder la contrée environnant Pekin, et les correspondants de journaux expriment leur émerveillement de la rapidité inouie avec laquelle ces travaux avaient été exécutés par les chinois; quelques jours de délai de la part des alliés et tout était prêt pour assurer une inondation qui eut compromis ou tout au moins fortement retardé l'avance des troupes Européennes.

Voici donc les alliés à Pékin; les légations sauvées; le but des puissances alliées atteint; maintenant que va t-il se passer?

Les véritables difficultés commencent.

L'on a pu croire tout d'abord que l'Impératrice régente et l'Empereur, s'étaient enfermés dans la ville Impériale; l'on savait que les Japonais assiégeaient et bombardaient actuellement la Cité Impériale, mais les dernières nouvelles semblent indiquer que l'Empereur, l'Impératrice, le prince Tuan et les nobles Tartars, tout l'Exécutif Chinois ont quitté Pekin depuis plusieurs jours, en route pour Si-Ngan-Fou, dans la province de Chen-Si, au centre de l'Empire et que ce sont les troupes chinoises seules qui se défendent dans la ville Impériale.

La fuite de l'Empereur et de l'Impératrice régente, va singulièrement compliquer le problème.

La sagesse consisterait à arrêter la campagne, le but atteint, et à entrer en négociations avec les autorités chinoises pour régler le pacte à intervenir.

Les Etats-Unis se sont fait les avocats de cette solution, conforme à la justice et à la prudence.

Mais il ne faut point se dissimuler que ces négociations seront fort difficiles, laborieuses.

Tout ce que la diplomatie chinoise a de ruses, et dieu sait si elle est féconde à cet égard, va être mis en jeu et facilité par la fuite de l'Empereur au centre de son Empire.

Ainsi à l'abri de l'atteinte des Puissances, (car une expédition militaire au centre de la Chine exigerait un million de troupes européennes), le gouvernement chinois va jouer avec la diplomatie!

Li-Hung-Chang va faire le chat, et nous serons la souris.

Ce qui arrivera, c'est que énervées, impatientées et d'ailleurs poussées par des ambitions inavouées, une ou plusieurs puissances se décideront à aller imposer la paix sur les murs de Si-Ngan-Fou

Il faudra mobiliser une force effrayante, les autres puissances jalouses, voudront s'opposer à cette action, et s'il n'en sort pas quelque guerre continentale, l'on pourra crier au miracle.

Ce qui vient de se passer à Shangai est une nouvelle preuve de ce que nous réserve l'avenir.

Sans qu'on en fut prévenu, l'amiral Seymour s'est présenté à Shangai et à voulu débarquer un millier d'hommes de troupes indiennes. Les consuls étrangers s'y sont opposés, le vice-roi a refusé le débarquement, la France et l'Allemagne ont menacé de débarquer à leur tour des troupes. Lord Seymour a demandé des instructions au gouvernement anglais qui lui a donné l'ordre de battre en retraite. Aussitôt les consuls étrangers se seraient cru perdus et auraient réclamés le débarquement des troupes anglaises disent les dépêches.

Aujourd'hui les français ont débarqué à leur tour des hommes à Shangai, et les Allemands vont faire de même.

La Chine n'a rien à craindre, mieux que ses canons et ses dragons, les jalousies internationales et les cupidités CIVILISATRICES la protègent.

Journalisme

La "Northwest Review," qui avait suspendu sa publication depuis deux mois, vient d'apparaitre dans une nouvelle toilette, qui au point de vue typographique mérite nos éloges. La Northwest Review", sera désormais publiée à Winnipeg.

A ce numéro de résurection est joint une lettre de Monseigneur Langevin au directeur de la Revue, le Rev. M. Cherrier.

Nous relevons dans cette lettre le passage suivant qui est d'intérêt général:

"J'ai à peine besoin d'ajouter, très Révérend Monsieur, que je n'assume point la responsabilité de vos articles, excepté lorsqu'il sera explicitement déclaré que je les ai lus et approuvés. Cela nous laissera à tous les deux, à la Revue et à moi-même une plus grande liberté d'action.

Fausses Nouvelles de Source Anglaise

Paris, 16—Dans les cercles diplomatiques à Paris, on est très mécontent de certaines fausses nouvelles qui sont envoyées aux journaux des Etats-Unis. Un diplomate a montré à un correspondant américain une série de coupures de journaux américains dans lesquelles sont dénaturées d'une façon tout à fait systématique les nouvelles relatives à l'action française en Chine.

"C'est un truc anglais pour tromper l'opinion américaine, a ajouté le diplomate. Les Anglais sont en possession des câbles télégraphiques, et ils en abusent. La même chose est arrivée pendant la guerre hispano-américaine.

"Les journaux de Washington du 21 juillet publient des dépêches de sources anglaises, relatives au combat de Tientsin du 13 juillet. Ces dépêches disent que le contingent français était en grande partie composé d'Annamites, qui ont fui lâchement. Or, la vérité est que pas un seul soldat annamite n'a été débarqué sur la côte du Petchili.

Autre mensonge: les rapports anglais sur le combat de Paitsang disent que les Russes et les Français n'ont pris aucune part à la lutte; en réalité, le mouvement de flanc opéré par les Français a largement contribué au succès de la journée.

Morrison, le correspondent du "Times" de Londres, dans sa dépêche du 2 août à ce journal, a dit que M. Pichon, le ministre de France, "s'était enfui" à la légation britannique dès le commencement des troubles. La vérité est que M. Pichon est encore aujourd'hui dans les ruines de la légation de France, où il a donné asile aux Autrichiens."

Le diplomate a prié le correspondant américain de transmettre à New York une dépêche pour engager les Américains à ne pas juger les faits ou prétendus faits tels qu'ils sont relatés par les dépêches anglaises, mais à attendre qu'ils soint confirmés par des renseignements de source américaine. Les troupes françaises et américaines combattant côte à côte pour une cause commune, il faut souhaiter que les faux rapports ne soint pas considérés comme vrais et ne puissent pas contribuer à faire naître la discorde et la méfiance entre les deux pays.

Sir Wilfrid Laurier a Sydney

Détaché d'une correspondance du "Soleil:"

Jamais, de mémoire d'homme, les journaux conservateurs anglais des Provinces Maritimes l'admettent eux-mêmes, homme public au Canada a-t-il été l'objet d'une vénération populaire plus enthousiaste, plus sincère et plus spontanée.

L'excitation était à son comble lorsque Sir Wilfrid mit le pied sur la passerelle, aux sons joyeux de l'hymne patriotique "Maple Leaf," exécutée par un corps de musique militaire.

Sir Wilfrid salu la foule, puis tendit le bras à Lady Laurier.

Ce fut le signal d'une véritable ovation générale.

Chapeaux, mouchoirs, cannes, tout était mis en oeuvre par cette foule en délire pour témoigner de son enthousiasme

Le Courage Francais

Toulon, France, 15,—Les officiers du navire de guerre de première classe, le "Brennus," vaisseau amiral du vice-amiral Fournier, qui a coulé à fond samedi soir, le torpilleur la "Framée," lors des manoeuvres de la flotte française au Cap. St. Vincent, sont arrivés ici, hier, et donnent une nouvelle version des circonstances dans lesquelles le torpilleur a été perdu.

La "Framée" s'est approchée du "Brennus" à une vitesse de 16 noeuds, afin de recevoir un ordre pour le croiseur la "Foudre." Voyant qu'il s'était approché trop près, le capitaine de la "Framée" donna un ordre qui fut mal compris.

La "Framée" fut renversée sur le côté. Le capitaine Mauduit de Plessix, refusa noblement l'offre de secours du quartier-maître du "Brennus" qui vint pour le sauver dans une embarcation. Il cria: "Courage, mes amis. Essayez de vous sauver, adieu." La "Framée" coula en trois minutes. La nuit était claire et la mer calme

Le Chef

Le "Salaberry," organe de M. Bergeron, annonce que M. Bergeron est le chef du parti conservateur, puis-qu'il est président de l'association conservatrice du district de Montréal.

A ce compte-là, le citoyen Cressé a été chef du parti conservateur pendant un an.

Des hommes qui doivent mal dormir dans leur tombe, c'est Cartier, c'est Chapleau. Il y a de quoi: se voir remplacer par deux "légumes" comme M. Cressé et M. Bergeron.—La Patrie.

L'Honorable M. Tarte

L'honorable M. Tarte, ministre des Travaux Publics est arrivé Samedi dernier à Montréal. La traversée du "Lake Superior" a été orageuse et fatigante, c'est pourquoi M. Tarte a préféré faire le trajet de Rimouski par chemin de fer plutôt que sur le vapeur. L'honorable ministre des Travaux Publics jouit d'une santé excellente.

OFFRES ET DEMANDES

Nous rappelons à nos lecteurs que nous insérons GRATIS dans cette colonne, les annonces d'offres et demandes, instruments, récolte, animaux, travail etc)—et cela dans le but de leur faciliter leur échanges.

Essayez de cette publicité gratis.

20 vaches a lait à vendre.
S'Adresser à
M. NICHOLAS,
St. Pierre Jolys, Man.

On demande des Colons Canadiens-Français et Belges pour McCreary.
S'adresser à
W. LEDOUX,
McCreary Man.

TERRE A VENDRE

Une bonne terre de 160 acres avec améliorations. a 3 milles de la Station, prix $600,00.
S'adresser à
W. LEDOUX,
McCreary Man.

J'ai besoin d'un mécanicien pour ma machine à battre durant la saison des battages.
ZOTIQUE CLEMENT,
Morris.

Je désire acheter une paire de chevaux de trait pesant pas moins de 1200 livres pièces.

Paiement comptant si le prix n'est pas trop élévé.
ZOTIQUE CLEMENT,
Morris.

On demande un instituter ou institutrice diplomé pour Royal, à l'Ecole de St. François de Salle.
S'adresser à
LOUIS VOURIOT,
St. Norbert, Man.

On a perdu a St. Adolphe un cheval pesant de 12 à 13 cents, 3 pattes blanches, une tache blanche dans le front. Couleur rouge brun. Recompense de $10.00 à celui qui ramènera le cheval à P. Laramé Jr. St. Boniface chez M. Magnan.

Un Conseil

Il ne faut pas donner à un cheval une forte ration d'avoine au moment où il va travailler; c'est rendre sa digestion plus difficile et le rendre moins apte à travailler. On doit donner ce supplément de nourriture la veille quand on veut préparer le cheval à un surcroit de fatigue. Si sa ration du soir est augmentée, il pourra le lendemain matin fournir l'effort qu'on sollicite.